



Gard

Ossements retrouvés à Bagnols : c'était bien Lucas Tronche

Pages Occitanie

Alès

Écologie : les Rive regardent hors de France



Page 2

PHOTO C.L.

VENDREDI 9 JUILLET 2021 - midilibre.fr

1,30 € - N° 27624

Midi Libre

Alès / Cévennes

Hier près d'Alès LA FIÈVRE DU TOUR



Près d'un millier de personnes se sont massées sur la côte de Tharax pour assister au passage des coureurs. Une douzième étape remportée à Nîmes par l'Allemand Nils Politt.

Pages 3 et Sports

PHOTO STÉPHANE BARBIER

2^e cahier
Vinocap
Rédactionnel



M 0274-709-1,30 €-0

bien'ici
by **Midi Libre**

VOTRE

NOUVEAU
MAGAZINE IMMOBILIER
VIENT
DE PARAÎTRE !

Pour acheter et investir en région,
dans le neuf ou l'ancien

Retrouvez le meilleur de l'actualité
et de l'offre immobilière
proche de vous
dans vos **commerces de proximité**



REPORTAGE :
LE MARCHÉ IMMOBILIER
SÉTOIS ATTIRE

RETROUVEZ
LA SÉLECTION
DE LA FNAIM
EN PAGES INTÉRIEURES

ou sur midilibre.fr
rubrique Immo

VARIANT DELTA

Espagne et Portugal sont-ils à éviter ?

Le gouvernement recommande de ne pas se rendre dans ces deux pays cet été.

Pages France / Monde



PHOTO M. ESDOURRUBAILH





◀ Fidèles

Tous deux sont de fervents habitués du Tour. « Trois ou quatre étapes, c'est vraiment le minimum !, lance Michel, 69 ans. Le premier Tour que j'ai suivi, c'était en 1963. » Le couple a pour habitude de se déguiser, variant les thèmes. « C'est pour l'ambiance, c'est la fête ! », s'enthousiasme Françoise, 66 ans.

▶ À la pédale

Originaire de Romans-sur-Isère (26), Nicolas Pertuzon, est arrivé au sommet du belvédère pour sa quatrième étape sur les routes du Tour, dont le mont Ventoux. Et avec un enthousiasme débordant pour les amateurs en plein effort.



Un Tour par la côte de Tharoux

CYCLISME

Ce jeudi, la Grande Boucle est passée par le belvédère de Tharoux, pour sa 12^e étape.

Amélie Rigo
arigo@midilibre.com

Chaises de camping, parasols, tables, maillots... Les spectateurs, installés dans la côte du belvédère de Tharoux, ce jeudi, étaient fin prêts à suivre la 12^e étape du Tour de France. « Les cols, c'est toujours plus intéressant, il y a plus d'ambiance et c'est le seul de cette étape », indique Dominique, 61 ans, venu en famille depuis l'Ardèche, la voiture chargée de glacières. Entre 11 heures et midi, nombreux sont ceux qui dégustent une bière, ou même un pastis pour patienter. Venu de Saint-Paul-les-Fonts, deux beaux-frères et le petit-fils ont tout prévu. « Dans la voiture, j'ai aussi le maillot vert si les verts sont en tête », lance Serge, 65 ans, prêt à se changer à tout moment. Dans la montée du col, drapeaux de toutes nationalités, se côtoient : Hollandais, Belges, Colombiens... et Bretons. Avec ses banderoles et son camping-car, la famille de Michel, 70 ans, occupe plusieurs mètres dans un virage. « Il faut montrer qu'on

est là !, lance le Breton de Plouay. On fait 12 étapes depuis 18 ans. On en a déjà fait 15, mais c'est beaucoup, maintenant on a trouvé notre ratio. » La caravane publicitaire arrive vers 13 h 40 pour le plus grand plaisir des petits et grands. Tom, 14 ans, ramasse un bob Cochnou ; son visage s'illumine. « On a été gâtés », affirme-t-il, ravi. Il est en vacances près de Barjac. « On a eu de la lessive, du café, des bobs, des tee-shirts », énumère sa grand-mère, Bernadette, 70 ans. Quand les coureurs passent, on crie, on hurle, on tape des mains. « Et on ne les fait pas tomber si possible », plaisante son compagnon, Jacky, 69 ans. La première échappée, avec Julian Alaphilippe, fait son arrivée à 15 h 43. Les encouragements ne se font, eux, pas attendre. Le peloton suit quelques minutes plus tard et parvient au sommet à 15 h 48. À 15 h 58, les supporters regagnent sans plus attendre leurs véhicules. « C'était sympa, j'ai bien aimé », peut-on distinguer dans la foule. Tom, quant à lui, rentre avec ses grands-parents, les étoiles plein les yeux.



Le peloton a atteint le sommet à 15 h 48, avec, parmi les coureurs, le maillot jaune, Tadej Pogacar.

PHOTOS STÉPHANE BARBIER



◀ Attente

12 h 30. Klaxons, micros, la foule s'affole, sort les téléphones. « Ah non, c'est pas la caravane, c'est Le Journal de Mickey », entend-on. Fausse alerte. Il est encore temps de se ravitailler en frites et hot dogs au sommet. Les sportifs, eux, patientent, assis sur le bitume en cassant la croûte après une ascension sous une belle cagne.



◀ Caravane

Certains y sont si habitués qu'ils ne l'attendent plus. D'autres n'étaient présents que pour son passage. La caravane publicitaire a fait des heureux et des perplexes. « C'était dangereux ; ils roulaient trop vite. Avec les enfants au bord de la route... », affirment Christine, 70 ans, et Georges, 73 ans.

▶ Jeunes

Dans le public, toutes les générations et nationalités se confondent. Les plus petits sont aussi au rendez-vous et font preuve de la même ferveur que leurs parents.



▶ Entre amis

À 11 heures, ils prennent l'apéritif. « Chaque année, on essaye de faire au moins une étape, assure Jordan, 23 ans. On vient dans la côte parce que sinon les cyclistes passent trop vite. On avait peur de ne pas avoir de place, alors on est venu garer la voiture hier. » Sous leur parasol, les quatre amis attendent avec impatience la caravane publicitaire. « Perso, je ne suis venue que pour ça ! », avoue Lauriane, 28 ans. « J'ai même pas pris de casquette, j'ai tout misé sur la caravane », renchérit Jordan.

